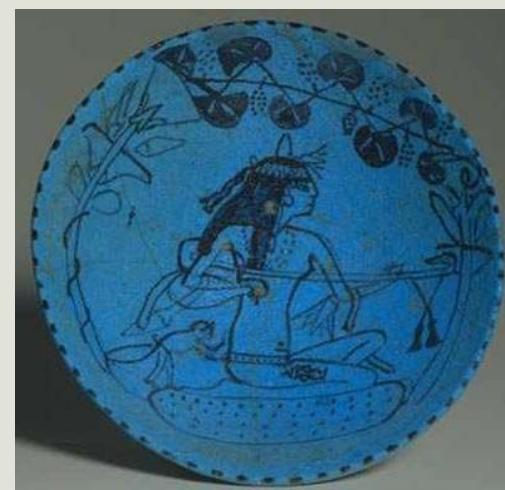


Représentations votives pour la « Dame de Vie »

Analyse iconographique des bols de faïence du Nouvel Empire égyptien



par Abigaëlle Richard



Faïence

- **Céramique** : corps non argileux (silice : sable/ galets de quartz concassés)
- **Techniques de modelage** : colombage, modelage sur moule, tour de potier (techniques mixtes)
- **Enrobé d'une glaçure** : soude, chaux, silicate
- **Techniques de glaçure** : glaçure appliquée (pinceau ?), efflorescence, cémentation (1960)
- **Fini** : brillant bleu (pierres semi-précieuses : turquoise, *lapis lazuli*) / pâtes polychromes
- **Décoration peinte** : glaçure brunâtre (manganèse et de cuivre)

Production : vases; rhyta; « flasques de pèlerin »; coupes; bouteilles du « Nouvel An »; cuillères d'offrandes; bijoux; perles; incrustations; plaques; tuiles; *shewabtis*; figurines; boomerangs; amulettes;



Bols de faïence : Études

- Nombreuses études sur la faïence (analyses archéométriques)
- Courtes études iconographiques (corpus réduit) sur les bols de faïence (assises de notre recherche) :
 - Keimer, L. (1927) **Le Potamogeton Lucens L. dans l'Égypte ancienne**
 - Krönig, W. (1934) **Ägyptische Fayence-Schalen des Neuen Reiches**
 - Rogers, E.A (1948) **An Egyptian Wine Bowl of the XIXe Dynasty**
 - Strauss, E.-C. (1974) **Die Nunschale eine Gefässgruppe des Neuen Reiches**
 - Pinch, G. (1993) **Votive Offerings to Hathor**
 - Milward-Jones, A. (2008) **Faience Bowls of the Late New Kingdom**



Notre étude :

- Analyse iconographique (surtout)/contextuelle d'un large corpus de 500 pièces
- Photographié et analysé : collections européennes et nord-américaines (Berlin, Londres, Oxford, Manchester, Bolton, Boston, New York, Chicago, Toronto)
- Matériel non publié (archives muséales de Berlin); catalogues d'enchères; catalogues d'expositions; catalogues de collections en ligne

Méthodologie : approche globale

- Privilégié consciemment une analyse qualitative plutôt que quantitative :
 - Plus adapté à l'analyse iconographique (traduire subtilités et multiples variantes)
 - Lacunes contextuelles inhérentes au corpus (provenance et datation)
 - au moins 155 pièces de provenance inconnue
 - 351 pièces au contexte de découverte précis inconnu
 - au moins 97 pièces de datation inconnue
- Rigueur, intégrité et transparence du chercheur
 - Accepter limites imposées par le corpus (statistiques à outrance : empirisme douteux)
 - Enrichir l'analyse intrinsèquement qualitative de données quantitative fiables et connues
 - Chaque donnée recensée/présentée (annexe de 200 pages/certains tableaux synthétiques)

Champ conceptuel : « représentation » égyptienne

- Placer l'analyse iconographique du corpus en contexte : répondre aux questions de recherche
- **La fonction de la représentation égyptienne :**
 - Pas uniquement valeur esthétique
 - Narration d'évènements : mythiques, symboliques, idéalisés (pas réalité factuelle précise)
 - « Créer » ce qui est représenté, donner vie et maintien la réalité du sujet (être ou concept)
 - Schäfer : occupants temples/tombes (dieux et humains) bénéficiait de ce qui est représenté (richesses, offrandes, bien être, ordre, statut, concepts, etc.)
 - Contrer : néant, chaos, danger d'annihilation (corps, vie dans l'au-delà, équilibre cosmique)
 - Outil théologique : maintenir ordre originel « parfait » de l'univers (création/chaos) à imiter/préserver
 - Pas de valeur idéologique à l'innovation : innover : modifie l'état originel, s'éloigne du parfait
 - Représentation codifiée (début de l'AE) : canon maintenu par l'État et son clergé

Problématique

- État centralisé; alternance avec décentralisation; hiérarchie pyramidale; distribution et loyauté élite (Voir : « corporate styles » de Moseley (1992) (Andes))
- Représentation égyptienne pharaonique : régie par un canon très codifié et maintenu (État/ clergé)
- Études sur le canon de représentation égyptien depuis le XIX siècle :
 - Saisir la structure formelle et symbolique du canon
 - Saisir la subtilité d'un paradoxe :
 - Malléabilité/perméabilité du canon : intégration motifs/symboliques nouvelles
- Notre problématique repose sur ce paradoxe :

« Comment, par quel processus, le canon de représentation égyptien qui officiellement se prétend une structure fixe (soutenant toute une symbolique mythologique basée sur le maintien de l'ordre sur le chaos) arrive-t-il à intégrer officieusement et de façon subtile des éléments nouveaux de nature stylistique, iconographique et symbolique tout en conservant une certaine continuité ? »

Questions de recherche

- De cette problématique a émergé notre question de recherche de nature double :
 - 1) « Peut-on établir de grandes tendances et des discontinuités stylistiques et iconographiques sur les bols de faïence du ME/ NE et si oui quelles sont-elles ? »
 - 2) « Les transformations d'ordre sociopolitique et idéologique qui surviennent du ME jusqu'à la fin du NE peuvent-elles être lues ou retracées à travers les variations stylistiques et iconographiques et dans la symbolique retrouvée sur certains bols de faïence de ces périodes ? »

Méthodologie

- Analyse triple de Panofsky : égyptologues de l'école de Bruxelles (Tefnin, Angenot, etc.) (combinée à analyse sémiologique) :
 - 1) Description pré-iconographique : description concrète et précise des motifs et leurs variantes
 - 2) L'analyse iconographique : faire état de la valeur symbolique des motifs et des liens symboliques mutuels des motifs afin d'identifier grandes thématiques
 - 3) Synthèse iconographique : fait usage des connaissances dans différentes sphères de la société (textes, mythes, bagage de connaissances complexe) : pour analyse, en contexte, de la symbolique globale de représentation

Étapes d'analyse :

- Répertorier pour chacune des 500 pièces du corpus :
 - Toutes variantes de forme
 - Tous motifs iconographiques représentés et variantes (2 faces)
 - Provenance, contexte de découverte, période chronologique (règne)
 - Mesures exactes (diamètre d'ouverture, taille des fragments, épaisseur des parois)

Distribution des pièces par état de préservation (500 pièces)

Bols entiers	Fragments
	210 fragments de rebord (FR)
	50 fragments de base (FB)
	23 fragments de rebord et de base (FRB)
	55 fragments (F) (corps)
162 bols	338 fragments



Distribution des pièces par provenance (500 pièces)

Provenance	Nombre de pièces	Provenance	Nombre de pièces
Deir el-Bahari, Égypte	123 pièces	Sawama, Égypte	2 pièces
Abousir, Égypte	73 pièces	Sedment, Égypte	2 pièces
Serabit el-Khadim, Sinaï	26 pièces	Akhmim, Égypte	1 pièce
Gourob, Égypte	19 pièces	Cheikh Abd el-Gournah, Égypte	1 pièce
Tell el-Amarna, Égypte	17 pièces	Deir el-Nawahid, Égypte	1 pièce
Semna, Nubie	11 pièces	Dendérah, Égypte	1 pièce
Faras, Nubie	10 pièces	Hu, Égypte	1 pièce
Kerma, Nubie	10 pièces	El-Arich, Sinaï	1 pièce
Fort de Bouhen, Nubie	9 pièces	Enkomi, Chypre	1 pièce
Abydos, Égypte	8 pièces	Fayoum (?), Égypte	1 pièce
Sinaï (?), Sinaï	4 pièces	Licht, Égypte	1 pièce
Thèbes (?), Égypte	4 pièces	Mazghouna, Égypte	1 pièce
Zaouiet el-Aryan, Égypte	4 pièces	Meïdoum, Égypte	1 pièce
El-Assasif, Thèbes, Égypte	3 pièces	Nubie (?)	1 pièce
Gournet Mouraï, Égypte	3 pièces	Qau el-Kebir, Égypte	1 pièce
Deir el-Medineh, Égypte	2 pièces	Provenance inconnue de l'auteur	155 pièces
El-Kurru, Nubie	2 pièces		

Distribution des pièces par contexte de découverte (500 pièces)

Contexte de découverte	Nombre de pièces
Temples	119 pièces
Tombes	23 pièces
Cimetières	6 pièces
Palais	1 pièce
Contexte inconnu de l'auteur	351 pièces

Distribution des pièces par périodes chronologiques (500 pièces)

Périodes chronologiques	Nombre de pièces	Total
Ancien Empire – 2 ^e Période Intermédiaire	3 pièces	18 pièces
Moyen Empire	4 pièces	
Moyen Empire – 2 ^e Période Intermédiaire	6 pièces	
2 ^e Période Intermédiaire	1 pièce	
2 ^e Période Intermédiaire – Nouvel Empire	1 pièce	
Moyen Empire – Nouvel Empire	3 pièces	
Nouvel Empire	125 pièces	381 pièces
XVIII ^e dynastie	193 pièces	
Période amarnienne et post-amarnienne	18 pièces	
XVIII ^e – XIX ^e dynasties	17 pièces	
XIX ^e dynastie	24 pièces	49 pièces
XIX ^e – XX ^e dynasties	4 pièces	
Nouvel Empire – 3 ^e Période Intermédiaire ?	2 pièces	
3 ^e Période Intermédiaire ?	2 pièces	
Datation inconnue de l'auteur	97 pièces	97 pièces

Diamètre d'ouverture des bols (182 pièces)

Diamètre d'ouverture	Nombre de pièces	Diamètre d'ouverture	Nombre de pièces
3.7 cm	1 pièce	20 cm	4 pièces
4.1 cm	1 pièce	21 cm	1 pièce
6.1 cm	1 pièce	22.3 cm	1 pièce
7.6 cm	1 pièce	23 cm	2 pièces
8 cm	3 pièces	25.8 cm	1 pièce
9 cm	10 pièces	26 cm	2 pièces
10 cm	13 pièces	27 cm	2 pièces
11 cm	19 pièces	31 cm	1 pièce
12 cm	12 pièces	32 cm	2 pièces
13 cm	30 pièces	33 cm	1 pièce
14 cm	11 pièces	34 cm	1 pièce
15 cm	12 pièces	35 cm	1 pièce
16 cm	9 pièces	37 cm	1 pièce
17 cm	5 pièces	Diam. inconnu	19 pièces
18 cm	3 pièces	N/A fragments	318 pièces

8.2 cm : 1; 8.5 cm : 1; 8.7 cm : 1;
 9 cm : 1; 9.1 cm : 2; 9.2 cm : 2;
 9.3 cm : 1; 9.5 cm : 3; 9.9 cm : 1;
 10.2 cm : 2; 10.3 cm : 4; 10.4 cm : 1;
 10.5 cm : 2; 10.6 cm : 1; 10.8 cm : 2;
 10.9 cm : 1; 11 cm : 2; 11.1 cm : 1;
 11.2 cm : 4; 11.4 cm : 1; 11.5 cm : 3;
 11.6 cm : 2; 11.8 cm : 4; 11.9 cm : 2;
 12 cm : 1; 12.2 cm : 2; 12.4 cm : 2;
 12.5 cm : 1; 12.7 cm : 3; 12.8 cm : 2;
 12.9 cm : 1; 13 cm : 7; 13.1 cm : 3;
 13.2 cm : 3; 13.3 cm : 4; 13.4 cm : 1;
 13.5 cm : 3; 13.7 cm : 9; 14.1 cm : 2;
 14.2 cm : 1; 14.3 cm : 2; 14.4 cm : 2;
 14.5 cm : 3; 14.6 cm : 1; 15 cm : 6;
 15.3 cm : 1; 15.4 cm : 1; 15.5 cm : 3;
 15.7 cm : 1; 16 cm : 1; 16.1 cm : 1;
 16.3 cm : 2; 16.5 cm : 2; 16.7 cm : 2;
 16.9 cm : 1; 17 cm : 3; 17.3 cm : 1;
 17.9 cm : 1

**Diamètre
d'ouverture des
bols et périodes
chronologiques
(182 pièces)**

Diamètre	M.E. - 2 ^e P.I.	XVIIIe	XIXe - XXe	3 ^e P.I.	N.E.	?
6 cm					1	
7 cm		1				
8 cm		1	2			1
9 cm		8	1		1	1
10 cm	1	6		2	4	1
11 cm		7	4		7	2
12 cm	2	2	2	1	3	2
13 cm	2	6	4		6	4
14 cm	1	8	4		4	4
15 cm		7	1		1	3
16 cm		5			3	1
17 cm		4			1	
18 cm		1			2	
20 cm		2			2	
21 cm		2				
22 cm		1				
23 cm			1			1
25 cm		1			1	
26 cm		1				1
27 cm		1				1
31 cm		1				
32 cm		2				
33 cm		1				
34 cm					1	
35 cm					1	
37 cm					1	
Total	6	68	19	3	39	22

Épaisseur des parois des bols (500 pièces)

Épaisseur des parois	Nombre de pièces	Épaisseur des parois	Nombre de pièces
0.2 cm	3 pièces	1.4 cm	10 pièces
0.3 cm	13 pièces	1.5 cm	3 pièces
0.4 cm	36 pièces	1.6 cm	1 pièce
0.5 cm	16 pièces	1.7 cm	5 pièces
0.6 cm	48 pièces	1.8 cm	1 pièce
0.7 cm	33 pièces	1.9 cm	5 pièces
0.8 cm	38 pièces	2.0 cm	2 pièces
0.9 cm	35 pièces	2.1 cm	1 pièce
1.0 cm	23 pièces	2.3 cm	1 pièce
1.1 cm	25 pièces	2.4 cm	2 pièces
1.2 cm	22 pièces	3.8 cm	1 pièce
1.3 cm	10 pièces	Inconnue de l'auteur	166 pièces

Épaisseur des parois des bols et périodes chronologiques (500 pièces)

Épaisseur	M.E. - 2e P.I.	XVIII ^e	Amarna	XIX ^e - XX ^e	3e P.I.	N.E.	?
0,2 cm		1		2			
0,3 cm	1	2	1	4	1		4
0,4 cm	1	7	1	5		7	15
0,5 cm	1	2	2	1	2	5	3
0,6 cm		9	1	2		16	20
0,7 cm		5	2	2		17	7
0,8 cm	2	13		1	1	14	6
0,9 cm	1	11		1		17	5
1 cm		3		1		16	3
1,1 cm	1	9		1		10	4
1,2 cm		5				14	3
1,3 cm		1				6	3
1,4 cm	5	1				3	1
1,5 cm		1				2	
1,6 cm						1	
1,7 cm		2				3	
1,8 cm						1	
1,9 cm		3				1	1
2 cm						2	
2,1 cm						1	
2,3 cm						1	
2,4 cm						2	
3,8 cm			1				
Total	12	75	8	20	4	139	75

Recension de la forme des pièces du corpus :

La lèvre

Sur
377 pièces
155B/222F



Forme de la lèvre	# pièces	Provenance	Datation
Arrondie et épaisse	37 (19B/18F)	(7) Abousir; (4) Kerma; (3) Deir el-Bahari; (2) Thèbes ?; (2) Amarna; (2) Abydos; (1) Fayoum ?; (1) Meïdoum; (1) Semna; (1) fort de Bouhen; (13) prov. inconnue de l'auteur	(19) XVIIIe dyn.; (6) NE; (2) ME-2e Pl; (2) pér. amarnienne; (1) 2e Pl; (1) 2e Pl-NE; (1) ME-NE; (1) XVIIIe - XIXe dyn.; (1) 3e Pl; (3) dat. inconnue de l'auteur
Arrondie et mince	60 (26B/34F)	(15) Gourob; (6) Abousir; (4) Serabit el-Khadim; (2) Deir el-Bahari; (2) Sinaï ?; (2) Amarna; (2) fort de Bouhen; (1) Deir el-Nawahid; (1) Abydos; (1) El Kurru; (1) Deir el-Medineh; (1) Sedment; (1) Kerma; (1) temple d'Hathor ?; (18) prov. inconnue de l'auteur	(17) XVIIIe dyn.; (13) XIXe dyn.; (8) NE; (7) XVIIIe-XIXe dyn.; (3) XIXe-XXe dyn.; (1) ME-2e Pl; (11) dat. inconnue de l'auteur
Lèvre plate, épaisse et régulière	260 (109B/151F)	(57) Deir el-Bahari; (40) Abousir; (9) Amarna; (8) Serabit el-Khadim; (7) Semna; (5) Abydos; (5) Thèbes ?; (4) fort de Bouhen; (3) Gournet Mouraï; (3) Zawiet el-Aryan; (3) Kerma; (2) Gourob; (2) Faras; (2) Sawama; (1) Deir el-Medineh; (1) Hu; (1) Enkomi (Chypre); (1) Sinaï ?; (1) El Arish; (1) Akhmin; (1) Sedment; (1) Nubie ?; (1) Mazghouna; (1) Dendera; (100) prov. inconnue de l'auteur	(117) XVIIIe dyn.; (56) NE; (9) pér. amarnienne; (8) XIXe dyn.; (6) XVIIIe-XIXe dyn.; (3) ME-NEmpire; (3) ME-2e Pl; (2) XIXe-XXe dyn.; (1) XIIe dyn.; (1) XXIe dyn.; (1) XXIIe dyn.; (53) dat. inconnue de l'auteur
Lèvre plate, épaisse et irrégulièrement ondulée	2 (2F)	(2) Kerma	(2) ME-2e Pl
Lèvre ondulée (épaisse et mince)	8 (8F)	(6) Deir el-Bahari; (1) Abousir; (1) Serabit el-Khadim	(3) NE; (3) XVIIIe dyn.; (2) dat. inconnue de l'auteur
Lèvre gravée (de formes circulaires ou triangulaires)	9 (9F)	(7) Deir el-Bahari; (2) prov. Inconnue de l'auteur	(4) XVIIIe dyn.; (3) NE; (2) dat. Inconnue de l'auteur
Lèvre crénelée	1 (1B)	(1) Qau	(1) XVIIIe dyn.

Paroi interne (Concave)

Paroi interne arrondie; paroi interne arrondie avec un angle prononcé; paroi interne à angle droit; paroi interne profonde



Paroi externe (Convexe)

Paroi externe arrondie; paroi externe à angle droit; paroi externe profonde (arrondie ou avec un angle prononcé)



Pied et base :

Base sans pied :

Base sans pied et plate;
base sans pied et arrondie

Base avec pied :

Base annulaire; pied plat

Recension des motifs iconographiques parant les pièces du corpus

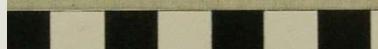
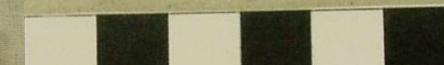
- Tableaux synthétiques (groupes et nombreux sous-groupes iconographiques)
- Recensement : position des motifs sur différentes sections des bols
- Corrélation : provenance et datation : identifier tendances décoratives en contexte

Motif	# pièces	Provenance	Datation
Ligne horizontale simple	<p>Total: 18 (10B/8F)</p> <p>Rebord de la paroi interne : 2 (1B/1F)</p> <p>Rebord de la paroi externe : 2 (1B/1F)</p> <p>Section centrale de la paroi interne : 14 (8B/6F)</p>	<p>Rebord de la paroi interne : 1 Abousir; 1 provenance inconnue de l'auteur</p> <p>Rebord de la paroi externe : 1 Kerma; 1 provenance inconnue de l'auteur</p> <p>Section centrale de la paroi interne : 2 fort de Bouhen; 2 Abousir; 1 Deir el-Nawahid; 9 provenance inconnue de l'auteur</p>	<p>Rebord de la paroi interne : 1 XIXe dynastie; 1 XVIIIe dynastie</p> <p>Rebord de la paroi externe : 1 XVIIIe dynastie; 1 Moyen Empire - 2e Période Intermédiaire</p> <p>Section centrale de la paroi interne : 4 XVIIIe dynastie; 3 XIXe dynastie; 2 Nouvel Empire; 1 XVIIe - XVIIIe dynasties; 1 XVIIIe - XIXe dynasties; 1 Moyen Empire - Nouvel Empire; 2 datation inconnue de l'auteur</p>

Absence de décoration

Motifs géométriques

Ligne horizontale; ligne en zigzag et sinuuse; cercle et point; spirale (simple et double); triangle; bande peinte en noir; « X » et croisillon; courtes lignes verticales et « guillemets »; « résille »; rectangle; losange et flèche; croix



Motifs aquatiques

« Bassin d'eau central » (carré et rectangulaire); cercle central; bassin d'eau vu de profil (en coupe); esquif; motif de sol vu de profil (en coupe)



Motifs végétaux

Fleur de lotus bleu (vue de profil et vue en plan); fleur de lotus blanc; bouton de lotus; feuille de lotus; papyrus; potamogéton; rosette; « lys »; fruit de mandragore ou de perseae; liseron ou aristoloche; palmier et palme; bouquet monté; bleuet des champs (centaurée); vigne; végétation non identifiée



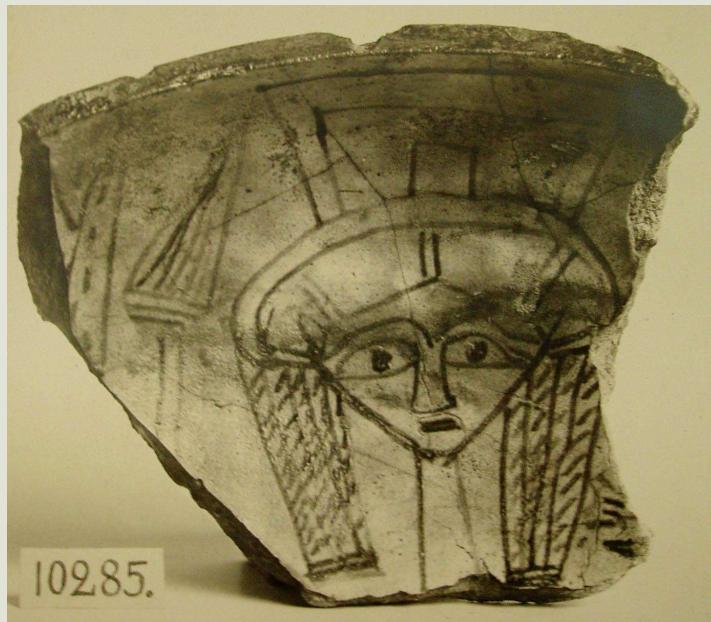
Motifs zoomorphes

Poisson; vache; veau; gazelle; antilope; oiseau; singe; cobra; félin (chat ?)



Figures divines

Masque hathorique; Bès; Anubis; Sphinx; œil Oudjat (œil d'Horus)



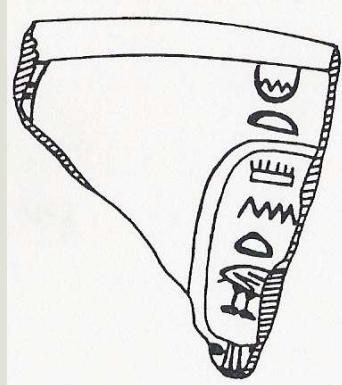
Figures anthropomorphes

Figure masculine; **figure féminine**



Inscriptions

« L'épouse du roi, Satamon » « Divine adoratrice d'Amon »; **noms de souverains** (Thoutmosis II, Ramsès II, Merenptah, Seti II et Ramsès III)



Analyse, synthèse iconographique et discussion

- Suite à la description iconographique :
 - Analyse iconographique : unités de sens (état des connaissances sur leur symbolique)
 - Synthèse iconographique : grands ensembles iconographiques retrouvés dans le corpus

1. Le complexe symbolique de l'eau et des marais

- Bassins d'eau centraux
- Végétation paludéenne (lotus, papyrus, potamogéton)
- Faune paludéenne (poisson tilapia, oiseaux)
- Symboles hathoriques (vaches, masque hathoriques)

Trois axes symboliques principaux :

1) marais 2) symbolique solaire 3) symbolique hathorique

Plusieurs motifs du corpus : appartiennent à un ou plusieurs de ces axes symboliques

En Égypte : le soleil, le Nil, la couleur bleue, la divinité Hathor : synonymes de force de vie/fertilité

Leur représentation : permet d'invoquer de manière votive, cette force de vie abondante (Offrande au divin/ régénération et renaissance du défunt dans l'au-delà)

2. Scènes figurées : comme offrandes et pour la renaissance du défunt

- Hathor, Bès, Anubis, danseuses, musiciennes, femmes dénudées, porteurs d'offrande
- Singe
- Lotus, palmier doum, liseron, mandragore, bouquets montés, etc.
- Barque sur le Nil (rappel symbolique de la barque solaire et divine : pour le défunt)
- Nil : symbole de vie, d'abondance et de fertilité
- Représentations de danse/musique (contexte : tombes/ temple) : offrande (Cummins, Richard)
- Fonction danseuses/musiciennes : divertir la divinité/ membre de l'élite (vivant ou *post mortem*); stimuler force de vie du défunt (régénérescence/ renaissance)
- Mort : passage vers une 2^e vie identique : y préserver : nom, statut, biens, nourriture, plaisirs

Discussion

1^{ère} question de recherche :

Corrélation entre :

- Description iconographique; provenance/ datation des pièces du corpus
- Pour répondre à la 1^{ère} question de recherche :

« Peut-on établir de grandes tendances et des discontinuités stylistiques et iconographiques sur les bols de faïence du ME et NE et si oui quelles sont-elle ? »

Quatre grandes phases stylistiques :

- Moyen Empire - 2e Période Intermédiaire
- Nouvel Empire : XVIII^e dynastie pré-amarnienne
- Nouvel Empire : XVIII^e dynastie amarnienne
- Nouvel Empire : XIX^e et XX^e dynasties (période ramesside)

ME - 2^e PI (18 pièces)

Style standardisé (Keimer)

- Bols profonds (*horror vacui*) (hippopotames ME)
- Peu symétrique sauf composition centrale (Krönig)
- 1 pièce de Hu (reste provenance inconnue)
- Taille moyenne (12-13 cm); paroi fine (0.8 cm) (tout de potier ?)
- Lèvre mince (arrondie ou plate); peinte en noir (rebords)
- Paroi externe : angle léger à aigu
- Motifs rebords : frises : croisillon; courtes lignes verticales, triangles rayés
- Parois (interne/externe) : motifs similaires: fleurs, boutons et feuilles de lotus bleu; ombelles de papyrus; motif de résille; petits oiseaux; petites rosettes; poissons, etc.
- Base annulaire : anneau vierge ou petits carrés peints
- Section centrale base : motif de « X » multiple



Style moins standardisé

- Production régionale (Nubie et Delta)
- Parement éclectique
- Lèvres : variation (épaisse/mince, arrondies/plates)
- Bols nubiens uniques : angles/ formes: anses (rare); lèvre ondulées; lotus blanc (rare avant ramesside); spirales simples/doubles (Égée); paroi externe angle très prononcé; courtes lignes verticales; (1 pièce)
- Kerma : lignes horizontales très régulières (tour de potier ?)

NE : XVIII^e dyn. pré-amarnienne (318 pièces)

« Marsh-bowls » (Pinch)

- Caches de temples (Hathor : Deir el-Bahari; Sekhmet : Abousir)
- Grande taille (9-17 cm), paroi grossière/ épaisse (0.8 - 1.1 cm) (motifs grossiers)
- Technique production : colombage, moulage sur une forme convexe
- Bols ronds, faible profondeur (paroi externe : ronde ou angle léger)
- Lèvres épaisses aplatis (peinte en noir ou vierge)
- Composition au centre (fond du bol), frises aux rebords : continuité motifs ME - 2^e PI
- Frises : motifs géométriques ou floraux; paroi : bassin d'eau central; fleur/ boutons/ feuilles de lotus bleu; ombelle de papyrus; *potamogéton*; poisson; vache; cobra; masque hathorique
- Vue en plan (dessous) : lotus bleu : sépales/pétales (paroi externe) (représentation devient le sujet)
- Base arrondie/ sans pied ou pied plat parfois peint



NE : XVIII^e dyn. Amarnienne (18 pièces)

- Typologie difficile : corpus réduit, fragmentaire et varié (aucune pièce complète, base manquante)
- Absence de contexte de découverte
- Grande variabilité : épaisseur des pièces (0.3 – 3.8 cm)
- 1^e type : parois à angle droit (fond : rosette centrale au pourtour incrusté)
- 2^e type : bandes décoratives convexe (doubles/quadruples) (base et rebord de la paroi externe) : frises de boutons de lotus vierges et stylisés
- 3^e type : frises de cercles avec un point; frise de fruit de mandragore ou perseae (paroi externe)
- 4^e type : « type amarnien » : peu profond, minces, fines bandes convexes (rebord et base)
- Nette tendance aniconique (toutes les sections)



NE : XIXe et XXe dyn. (49 pièces)

« Wine-bowls » (Rogers)

- 1^e type : pièces rondes régulières et fines (moyenne 0.3 - 0.4 cm) (ME et 2^e PI) (tour de potier ?)
- Lèvre arrondie (surtout Gourob) : pointillée ou vierge, paroi externe : vierge, base ronde sans pied
- 2^e type : parois à angle droit (Amarna), lèvre épaisse (parée: rectangles noirs ou lignes sinuées)
- Diamètre plus réduit que 1^{er} type; bandes convexes avec frises de boutons de lotus (paroi externe)
- Base : probablement plate (fragmentaires)
- Paroi interne : décoration similaire au 1^e type : rebord interne : frises (cadre végétal/lignes horizontales)
Centre: bassins d'eau (en coupe); quadrillage de sol; motifs végétaux accessoires aux personnages ; lisseron; aristoloche, fruit de mandragore/ perse; fleur de centaurée; veaux; gazelles; antilopes; oies; canards; singes; inscriptions (cartouches de souverains/dames de l'élite)
- Hommes : grimpe de palmier; navigation sur des barques; pêche sur le Nil; singes et gardiens; serviteurs
- Femmes: portant des offrandes; danse; musique; sentir le lotus, navigation, etc.
- Contextes de tombes plutôt que temples (marsh-bowls)



Discussion

2e question de recherche :

Corrélation entre :

- Contexte historique, politique social et idéologique (chapitre 1); champ conceptuel de la représentation en contexte égyptien (chapitre 2); synthèse de la description formelle et iconographique corrélée à la symbolique connue pour chaque motif et au contexte de provenance et de datation (chapitre 3 et 4)
- Pour répondre à la 2^e question de recherche :

« Les transformations d'ordre sociopolitique et idéologique qui surviennent du ME jusqu'à la fin du NE peuvent-elles être lues ou retracées à travers les variations stylistiques et iconographiques et dans la symbolique retrouvée sur certains bols de faïence de ces périodes ? »

Trois grands axes (s'articulent transformations d'ordre stylistique et iconographique)

Corrélation entre :

- Fluctuations sociopolitiques et production de la faïence
- Influences extérieures et iconographie
- Fluctuations idéologiques et iconographie

Fluctuations sociopolitiques et production de la faïence

- État contrôle : canon, ressources, production artisanale et sa redistribution (surtout biens de luxe) (O'Connor, Richards, Orel, Redmount) : corrélation directe : production/ distribution potière et degré centralisation du pouvoir étatique
 - ME : stabilité/centralisation étatique (soumis nomarques 1^e PI) : standardisation renforcée par canon
 - disposition/ symbolisme des motifs : suivent conventions stylistiques symboliques : iconographie des marais (axe triple : avec complexes solaire et hathorique) (bols profonds)
 - 2^e PI : période de déstabilisation du pouvoir centralisé (Hyksos)
 - Production régionale (Nubie et Delta) : variations : forme et iconographie éclectique
 - NE (XVIII^e dyn.) stabilisation pouvoir étatique centralisé (Hyksos chassés, P-O stabilisé : tributs)
 - Haut degré de standardisation (forme et iconographie) : ateliers royaux et des temples
 - Légitimation divine des souverains (idéologie religieuse) et priviléges *post-mortem* de l'élite
 - Dominance de motifs du complexe paludéen, solaire et donc Hathorique (renaissance)
 - Temple Hathor (Deir el-Bahari) : Hatshepsout pièces à fonction votive
- * Paradoxalement : même en période de centralisation :
- Quelques variations dans la production (Ateliers ? Région ? Usage ?)
 - Intégration de motifs et symboliques nouvelles au canon

Influences extérieures et iconographie

- 2^e PI (Hyksos) emprunt : cheval, char, éléments culturels variés, végétation (lys, mandragore, aristolochie, bleuet)
- NE : intensification contacts avec P-O : tributs (citées vassales); échanges commerciaux; mariages politiques (hittites/ mitanniennes : harems royaux); princes étrangers à la cour
 - Au corpus : motifs proche-orientaux (rosette, mandragore, bleuet, liseron, aristolochie)
- NE : intensification contacts politiques/ commerciaux : Chypre, monde égéen (Minoens et Mycéniens)
- Poterie et faïence en Égypte : adoption de formes crétoises (rhyta, jarres à vin), anses
 - motifs égéens (spirale double, frise en croisillon, lys)
 - formes crétoises anses (rare) (2 pièces)
- Période amarnienne : amplification influences stylistiques étrangères : nouveau canon
- Néfertiti (princesse mitannienne); princesses p-o (harem de Gourob)
 - Motifs p-o (rosette, mandragore, perseae) remplace vide : rejet du canon traditionnel
- Période ramesside : contact soutenu avec le Proche-Orient (souverains guerriers)
 - Réadoption de pièces figurées (influence p-o et mycénienne)
 - motifs végétaux proche-orientaux (rosette, mandragore, bleuet, liseron)

* Motifs étrangers subtilement intégrés et harmonisés aux complexes symboliques traditionnels (marais; solaire; hathorique, renaissance/fertilité)

Fluctuations idéologiques et iconographie

- NE déification du souverain (légitimé par paternité divine) : menace : envahisseurs; nomarques; lignées royales parallèles (Ex. temple Deir el-Bahari (Hathor/Hatshepsout) : association symbolique
 - Production massive d'offrandes votives à Hathor
 - Motifs traditionnels (Hathor) combiné à symbolique royale (couronnes, cobra)
 - Bols : fonction votive (motif devient l'objet : lotus en plan en offrande)
- NE : surtout ramesside (sauf Amarna) : élite : privilèges *post mortem* (renaissance)
 - Motifs liés à la renaissance du défunt (marais, solaire, Hathor, figurés)
 - Bols en contexte de tombes (élite féminine) (harem royal de Gourob)
 - Standardisation de la production (ateliers royaux et temples pour l'élite)
- Amarna : déification du souverain amplifiée (Akhenaton : représentant d'Aton)
- Perte du privilège de divinisation *post mortem* de l'élite (refocalisation idéologique)
- Rejet du panthéon et canon orthodoxe : stylistique et symbolique reformulée
 - Corpus : tendance aniconique, motifs importés, végétation sans symbolique hathorique
 - Style plus naturel
- Souverain/ dieu androgyne
 - Représentation humaine (tête bombée, ventre rond, cuisses larges) visible au ramesside

- Période ramesside : retour orthodoxie religieuse, canon traditionnel retrouvé
 - Motifs traditionnels (hathorique, marais, solaire, renaissance) accessoires aux figures
- Reconstruction lieux de cultes, intensification renouvelée du culte aux défunts (élite) (Meskell)
- Réintégration de céramiques claire ou rouge figurée (mycénienne, levantine)
- Réintégration de céramique bleue (motifs floraux en *horror vacui*) frises florales (culte funéraire)
 - Motifs figurées (plutôt que divin) contexte de tombes : refocalisation individu (culte du défunt : élite)
- Symbolisme traditionnel (recomposé) mais avec influence stylistique amarnienne latente
 - Physique des personnages et réalisme (plus vivant) : style amarnien (Rogers)
 - Bots à angle droit, bandes convexes, frises de boutons lotus stylisés (continuation amarnienne)

Conclusion

Le canon de représentation : forme de langage dont l'État se sert et qui, parfois malgré lui, se transforme officieusement et fluctue selon les réalités des sites et les réalités historiques et idéologiques des différentes périodes

«Un texte anthropologique ou sociologique se doit d'être rigoureux, car sinon nous renoncerions à toute prétention scientifique, et se situe pourtant dans un registre d'approximation, car la véridicité de nos assertions ne peut se prétendre vérité et relève plutôt de la plausibilité. On peut simultanément affirmer que c'est une propriété de la rigueur souhaitable de notre discipline que d'être inéluctablement approximative, et que les approximations que produit notre travail de recherche tirent leur sens d'une exigence de rigueur « malgré tout ». [...] Pour parodier la formule de Gramsci, nous devons en l'occurrence conjuguer le pessimisme de l'approximation inéluctable et l'optimisme de la quête de rigueur.»

De Sardan, O. 2008. *La rigueur du qualitatif. Les contraintes empiriques de l'interprétation socio-anthropologique*, Academia-Bruylant, Louvain-La-Neuve, p. 7-8

Les forces de l'analyse

- Un corpus de grande taille (500 pièces)
- Un recensement utile à la communauté scientifique
- Pièces non publiées et perdues (enchères et les collections privées et Berlin)
- Faire usage du matériel muséal plutôt que l'excavation de matériel nouveau (destructif)
- Approche pluridisciplinaire (point de vue théorique et méthodologique) :
 - Anthropologie
 - Archéologie
 - Histoire/égyptologie
 - Histoire de l'art
 - Iconographie